

SOCIÉTÉ

Coup de jeune pour la chapelle Sainte-Anne



Le toit de la chapelle a été refait par une entreprise, mais la porte, les fenêtres et tout le reste ont été réhabilités par les paroissiens.

À ne pas confondre avec l'église du même nom, la chapelle Sainte-Anne, se situe près du pont de l'Escalier, à l'entrée du cirque de Salazie. Les paroissiens ont pris en charge totalement sa rénovation dans un élan de solidarité remarquable.

L'église de Notre-Dame de l'Assomption à Salazie Village se situe à une dizaine de kilomètres des villages de L'Escalier, de Petit Trou ou encore de l'Îlet, à l'entrée du cirque. Une longue distance que les paroissiens devaient parcourir à pied, dans les années 50, quand les voitures étaient encore rares. D'où l'initiative du Père François Castagnan, alors curé de Salazie de 1952 à 1963, de construire une chapelle sur le site de L'Escalier. Les paroissiens ont bâti l'édifice avec enthousiasme, sous la direction de ce prêtre de la Congrégation du Saint-Esprit.

"Tous les matériaux utilisés pour l'édification du bâtiment ont été fournis par les paroissiens eux-mêmes", rapportent Antoine Clapier et Marcel Tillmont qui étaient encore "gamins" au moment de la construction. "Nos aînés sont descendus au fond de la rivière (Rivière-du-Mât) pour aller chercher du sable et les moellons. Il en est de même pour les charpentes, madriers et les menuiseries diverses, transportés la plupart du temps à dos d'homme". La sympathique petite chapelle s'est améliorée au fil des ans : le sol a été couvert de carreaux et les murs décorés petit à petit par les paroissiens qui "en prenaient soin comme leurs propres cases". Son emplacement sur un terrain appartenant à l'Évêché, juste à proximité du pont de l'Escalier, a favorisé le passage des touristes prenant la direction de Salazie, qui ne manquent pas d'y faire une halte. Un demi-siècle après sa construction, la chapelle Sainte-Anne, n'a pas perdu de son charme, mais, la toiture -malmenée par les cyclones et les violentes averses de la commune la plus arrosée de France- devait être remplacée.

L'histoire se répète : la centaine de paroissiens du secteur, ne peuvent compter que sur eux-mêmes pour la réhabilitation du lieu de prière. À l'appel du père Gabhy (Gabriel Pagnot de son vrai nom), actuel curé de Salazie, les dons, cotisations et souscriptions diverses ont été lancés au mois de décembre dernier. Combien d'argents ont été récoltés ? "La solidarité a joué au sein des paroissiens d'ici et des autres quartiers. Le remplacement du toit (et non de la charpente originale, toujours bien solide) ainsi que la remise en état de la façade principale, couverte de tôle comme à l'origine, ont été confiés à une entreprise. Les paroissiens se sont occupés du reste : les petites réparations, la peinture, l'embellissement...Difficile dans ce cas d'évaluer le coût des travaux ou le nombre d'heures de travail sur le chantier". Quid de l'inauguration ? "Les paroissiens en décideront avec le Père Gabhy mais en tout cas, nous n'avons pas besoin d'une grande fête. Une messe organisée pour remercier le Seigneur et Sainte Anne pourrait suffire largement". Le chantier de rénovation placé sous le signe de la foi chrétienne, a déjà porté ses fruits : la chapelle a retrouvé une seconde jeunesse